



PANHARD &
LEVASSOR

1912

LA MARCHÉ
AVE. ÉTOILE

LA
MARCHE
A
L'ÉTOILE

SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
PANHARD & LEVASSOR

AU CAPITAL DE 5.000.000 DE FRANCS

△△

△△

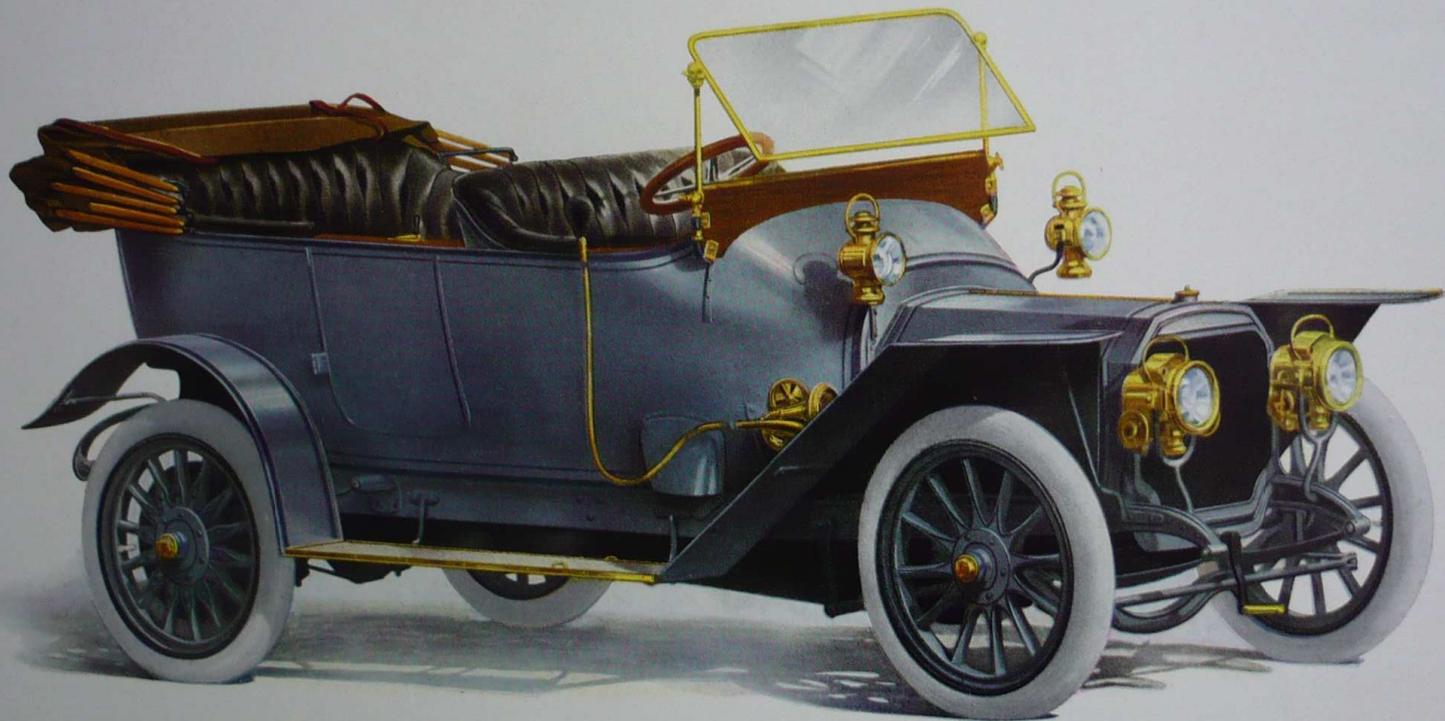
SIÈGE SOCIAL & USINE PRINCIPALE
19, AVENUE D'IVRY
PARIS

△△
△

SALON D'EXPOSITION A PARIS
21, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
TÉLÉPHONE 523-35
ATELIER DE RÉPARATION A PARIS
24-23, RUE NATIONALE
LIGNES TÉLÉPHONIQUES
SIÈGE SOCIAL ET RÉPARATION
302-44 — 302-84 — 302-55 — 302-77

USINE ANNEXE A REIMS
41, RUE ERNEST RENAN
— SUCCURSALES —
NANTES, 3, RUE COPERNIC
BORDEAUX, 144, R. DÉL'ÉG. ST-SEURIN
MARSEILLE, 25, COURS LIEUTAUD
NICE, 75, RUE DE LA PAIX
NEW-YORK, 1821, BROADWAY

~~Fol. 11. 2825~~ 610 WZ. 821



TORPEDO 12 HP (12 A 30 HP)





La première femme rêve déjà aux étoiles.

1. Or, Adam et Ève étant sortis du paradis terrestre, marchèrent pendant septante fois sept ans et un an.

2. Et marchant toujours, ils arrivèrent dans une contrée aride. Et Adam dit : J'appellerai cette contrée Horeb, parce qu'elle est desséchée.

3. Et Ève, entendant ce que disait Adam, s'assit sur une pierre et se mit à pleurer. Et Adam, voyant qu'Ève pleurait, lui demanda : Ève, pourquoi pleures-tu ?

4. Et Ève répondit à Adam disant : En vérité, depuis septante fois sept ans et un an que nous marchons au moyen de nos jambes et que tu donnes des noms à toutes les choses de la terre que tu rencontres, je sais maintenant pourquoi le serpent valait mieux que nous, car il glissait en silence sur le sol, comme un serpent qui serait sans soupapes. C'est pour cela que je regrette le serpent qui, sans fatigue, m'eut transportée jusqu'ici.

5. Adam, ayant réfléchi profondément, reprit : Voici, la chose est simple en vérité. Je vais engendrer Caïn, qui engendrera Tubal Caïn, qui engendrera l'industrie du fer, et l'industrie du fer engendrera... Mais tandis qu'une première étoile s'allumait à l'occident, parmi les dernières poussières du jour, Ève, souriant au travers de ses larmes, dit : En vérité, je redoute quelque retard dans la livraison de mon premier chassis.



COUPÉ 12 HP (12 A 30-HP)



Déjà pourtant, ô Ulysse, elle brillait notre Étoile ...!

Et tandis que Pénélope sentait ses genoux et son cœur défaillir de plaisir, Ulysse poursuivit : Ce fut alors que, désespéré de voir jamais le jour du retour, je décidai, sur le conseil de mes sages compagnons, d'aller consulter le Sphinx.

— O ! m'écriai-je, divinité mystérieuse dont les pieds s'enfoncent dans le séjour des morts, dis-moi, en vérité, n'est-il pas un moyen plus sûr que la rame maniée d'un bras robuste ou la voile triangulaire ha-

bilement déployée, pour vaincre le courroux de Neptune et revoir au plus tôt ma chère Ithaque. Car voici, oui vraiment, neuf années que je suis naviguant pour traverser une mer que l'hirondelle au vol léger franchirait dans le même temps que met le char d'Apollon pour atteindre les colonnes d'Hercule dans sa course rapide ?

— Attends tout du grand Pan ! fut la seule réponse du Sphinx.

Les prêtres, consultés, invoquè-

rent l'avenir, interrogèrent les victimes, puis, en souriant, ils ajoutèrent seulement que je devais, avant toute chose, cesser de combattre et que l'Art subtil devait être ma seule pensée.

Le grand Pan ? Art ? Je ne pus déchiffrer cette énigme et j'ignore encore, ô chère tête, quel eut été ce moyen admirable qui m'eut permis de te rejoindre sur un esquif rapide, et de défier le courroux de Neptune impitoyable !



LIMOUSINE. TROIS-QUARTS 24 HP A CHAINES (12 A 30 HP)





L'Étoile de Néron indique les chevaux P. L.

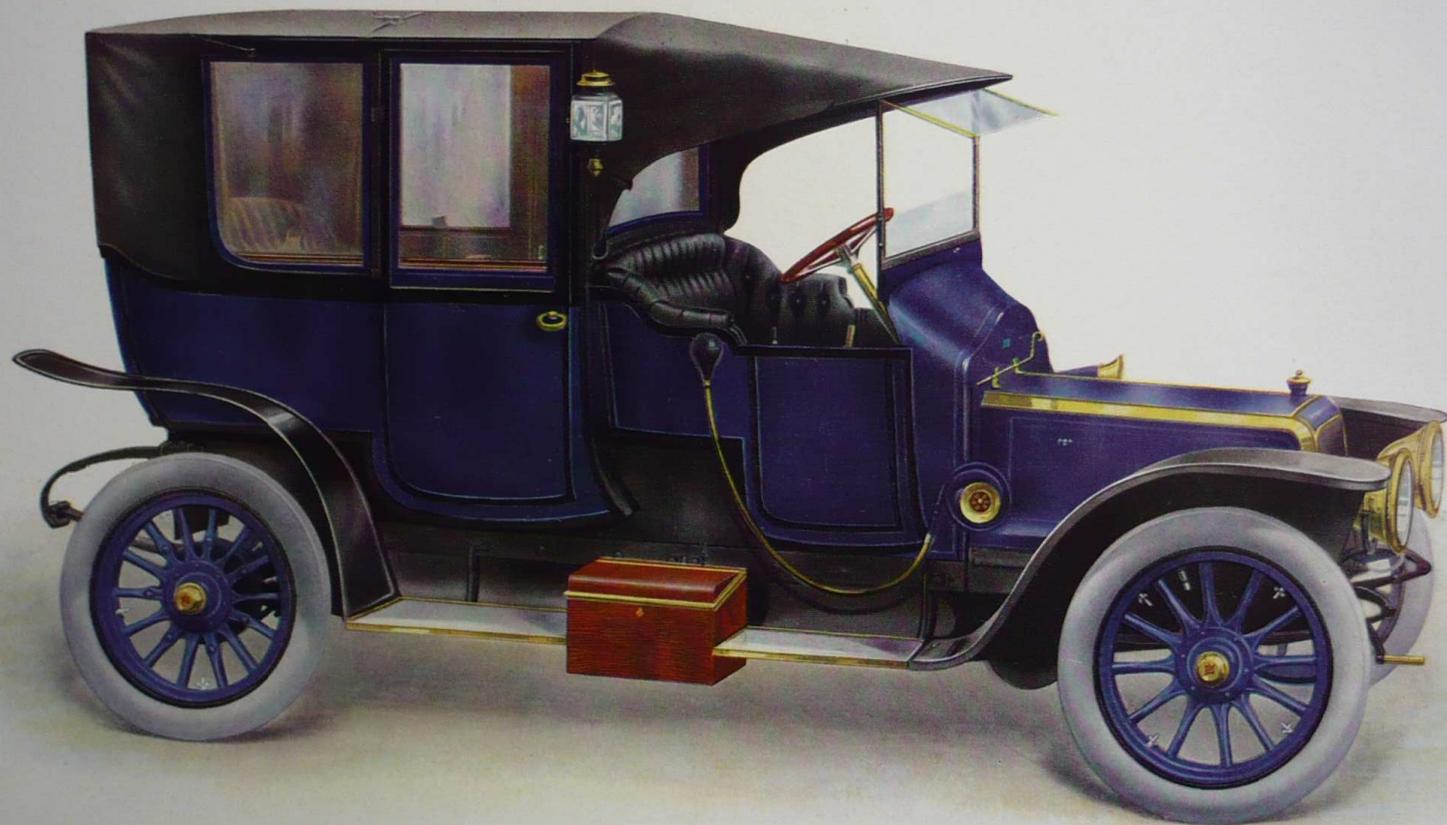
Le soir même du jour où la chute qu'il fit du char qu'il conduisait lui-même mit ses jours en danger, l'agitation de Néron, accrue par la fièvre, devint inquiétante. Des affranchis couraient aux portes, suivis d'esclaves porteurs de torches, on vit des augures, puis des prêtres Égyptiens, et même un sorcier chrétien, pénétrer dans le palais puis en sortir en hâte, heureux d'avoir la vie sauve. Enfin, l'affranchi Sporus pénétra dans la chambre impériale.

Lorsqu'il le vit, Néron se jeta vers lui avec frénésie et se mit à pleurer.

— O mon bien aimé lui dit-il, tu vois en moi le plus malheureux des mortels. A quoi me servent la toute puissance, et mes talents admirables et mes richesses infinies si moi, étant dieu, je ne puis comprendre l'avis donné par les dieux : cette vision effroyable qui me montra ce soir, les inscriptions habituelles du Palatin : S. P. Q. R., remplacées par ces deux lettres mystérieuses s'ins-

crivant au-dessus des Portiques : P. L.

— O divin ! quoi de plus simple ! Apollon irrité par l'échec de son meilleur conducteur de chars a voulu te faire savoir que c'est au peuple de Lutèce (P.L.) qu'il faut s'adresser pour obtenir en secret les meilleurs coursiers et ne plus rien attendre du peuple ni du sénat romain. Exige vingt chevaux P.L. du peuple de Lutèce et la victoire, ô divin, t'appartiendra.



LANDAULET AVANT TORPEDO 18 HP (12 A 50 HP)



“ C’est la première Étoile! — Ah! le beau diamant! ”

Et tandis que dans la petite salle de l'auberge du Lion d'Or, l'abbé Prévost ne pouvait retenir quelques larmes au récit touchant de tant d'infortunes, le chevalier des Grioux poursuivit: « En arrivant à Pacy-sur-Eure, tandis que la nuit baissait et que les habitants se précipitaient autour des deux chariots couverts, Manon m'avoua qu'elle avait cru voir en rêve un astre lumineux qui passait sur la route et s'éloignait ensuite dans la direction de Paris.

Était-ce bien un astre brillant qu'elle avait vu? Il lui semblait en rappelant ses souvenirs que cette forme lumineuse était celle d'un carrosse sans chevaux, constellé de mille feux, que des chanteuses d'opéra s'y trouvaient, lui faisaient amicalement signe de la main, l'appelaient par son nom, célébraient ses infortunes sur un mode harmonieux et l'invitaient à s'enfuir avec elles. Effrayé par l'état de fièvre où je la voyais, je pressai Manon de revenir

à des idées plus raisonnables. Je lui offris de s'enfuir sans délai sur un cheval que je me procurerais ou de trouver dans le pays quelque chaise de poste capable de la ravir à ses geôliers. Manon ne m'écoutait plus. Elle était toute à son rêve, sa vision enflammait ses pensées. Elle me dit qu'elle ne s'enfuirait jamais que sur le beau chariot de rêve qu'elle avait entrevu et elle ne répondit plus que par des sourires désabusés aux offres que je lui fis.



COUPÉ 2 PLACES CONDUITE INTÉRIEURE 12 HP (12 A 30 HP)

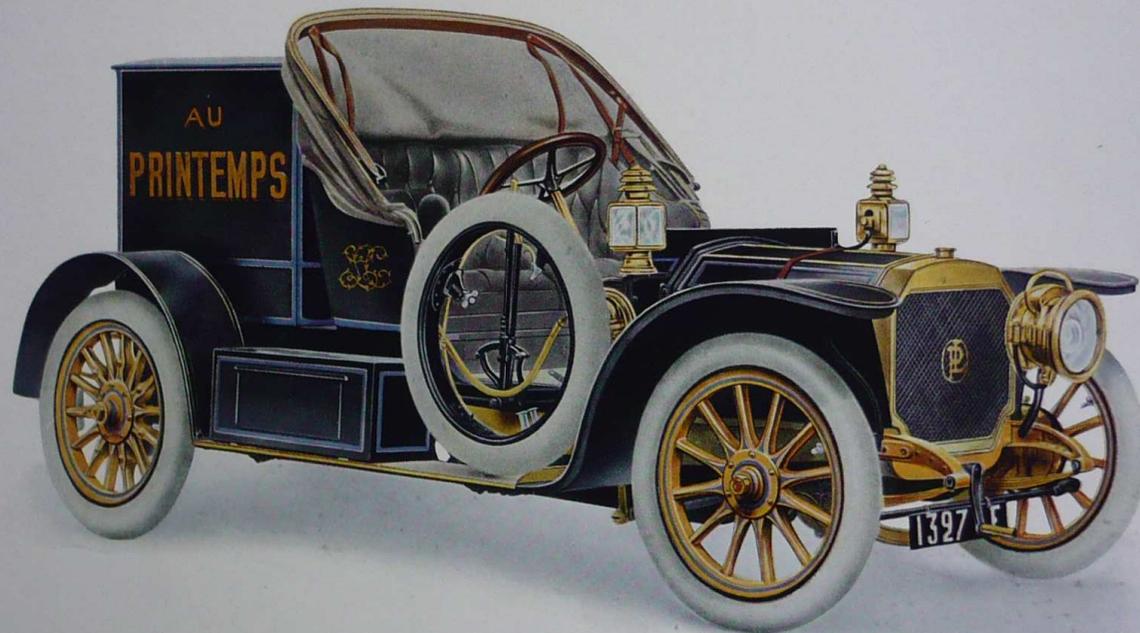




P. L. resplendit sur le monde !

Les temps sont révolus. L'étoile éblouissante s'est levée dans le monde et, sur le chemin d'Ivry, les piétons, les cyclistes aux membres tordus, les voyageurs de l'Ouest-État aux membres coupés, les chauffeurs aux mains noires comme celles des marchands de marrons, se pressent en pieux pèlerinage. Au mur de l'usine, ils suspendent, comme autant d'ex-votos, leurs soupapes grippées, leurs directions faussées, leurs roues qui prirent le voile, leurs carters pleins de cambouis, leurs clés anglaises qui ne purent jamais délier le mystère de leurs pannes. C'en est fait des vagues aspirations d'autrefois. Les siècles de longues recherches et d'efforts impuissants sont passés. L'homme est désormais maître de l'heure, de l'espace et du temps. ☒ ☒ ☒ La voiture **PANHARD ET LEVASSOR** est née.

Texte de
G. de Pawlowski.
Images de
Vidal et Coqueret.



PETITE VOITURE DE LIVRAISON 12 HP — SE MONTE AUSSI SUR D'AUTRES CHASSIS

ILLUSTRATION PHOTO
VIDAL & COQUERET
ÉDITEURS À PARIS
127, RUE MONTMARTRE